

fils.

par-dessus son épaule, nous admirons des grands yeux d'andalouse et un visage d'un pur oval.

La bouche est peut-être un peu grande; mais le sourire est charmant et laisse entrevoir deux rangées de perles d'une blancheur éclatante.

Le buste est bien proportionné et aux formes si mignonnes, si sveltes, que

La taille de cette jeune
Entre dix doigts seraît tenue!

Nous l'avons laissé entrevoir. Marie Louise joignait à un physique remarquable, une intelligence vive et un jugement que l'on aurait été loin d'attendre d'une aussi jeune fille.

Depuis sa sortie du couvent, tantôt auprès de son père, que sa qualité de cultivateur n'avait pas empêché d'acquérir de grandes connaissances, tantôt auprès d'un oncle de sa mère, à la ville, ancien officier de marine en retraite, que l'on croyait pour son érudition, cette existence n'avait pu que contribuer à l'ornement d'un esprit assez rare. D'un caractère rieur et un peu mélancolique, la jeune fille faisait ses délices de longues promenades au bois, seulette, n'ayant pour unique compagnon qu'un gros terreneuve, gardien fidèle et redouté, prompt à répondre au moindre appel de sa jeune maîtresse.